

SOUS LE COMMISSARIAT DE KIM O'BOMSAWIN

LE
SCRIPT
—ARIUM
[2023]

HÉRITAGE:
CE QU'IL ME RESTE DE TON HISTOIRE

CAHIER PÉDAGOGIQUE

À l'intention de l'élève

théâtre
le clou!

En collaboration avec

LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER ET
LE THÉÂTRE JEUNESSE LES GROS BECS



MOT DE LA COMMISSAIRE

L'héritage est l'une des choses les plus importantes qui vous est donnée dans la vie : on en a tous un. Si on ne part pas tous égaux dans la vie, on part au moins tous avec **un héritage**.

Cet héritage est parfois plus difficile pour certains que pour d'autres. Il peut être heureux, ou douloureux, mais ça reste **le nôtre**. Il y a toujours moyen de le revisiter et d'en faire **quelque chose de positif**.

Parler de son héritage, ça peut sembler intimidant. Forcément c'est confrontant et ça prend du courage, mais c'est un chemin qui ne peut que nous faire grandir comme individu. N'ayez pas peur de **foncer**, peut-être en commençant par des zones un peu moins personnelles et intimes. Partir d'un univers un peu plus large comme celui de son **bagage culturel et identitaire** est moins confrontant que de s'asseoir avec sa famille et la questionner. Chaque contexte familial est différent, et il peut être difficile d'effectuer l'exercice, mais je vous encourage vraiment à le faire!

Si j'avais 15 ans aujourd'hui, j'aimerais être plus rebelle que ce que j'étais, et avoir l'**audace de questionner**. Ça m'a pris du temps apprendre à le faire. Aujourd'hui, j'ai l'impression que votre génération a beaucoup moins peur de s'affirmer et de se remettre en question. Vous êtes plus engagés, plus militants, vous investissez l'espace. Je vous souhaite donc de profiter de ce terrain de création et de réflexion pour plonger **au cœur de votre histoire**, dans une expérience personnelle positive.

Et qui sait, ce projet vous mènera peut-être vers une meilleure connaissance de **vous-même!**

Kim O'Bomsawin



LA COMMISSAIRE DU SCRIPTARIUM 2023 : KIM O'BOMSAWIN

Abénakise, Kim O'Bomsawin a complété une maîtrise en sociologie avant d'entreprendre sa carrière de cinéaste-documentariste qui lui a valu de nombreux prix. Faire découvrir l'univers des Premiers Peuples est ce qui motive sa démarche. Elle a collaboré au développement et à la production de plusieurs séries documentaires et webdocumentaires pour de nombreux diffuseurs.

En 2018, elle scénarise et réalise le long métrage documentaire *Ce silence qui tue* qui remporte le Prix Donald Brittain de la meilleure émission documentaire sociale/politique aux Prix Écrans canadiens 2019. À la suite d'un rapport de la GRC, en 2014, qui révélait la disparition de 1 181 femmes autochtones, Kim O'Bomsawin réalise un documentaire à partir d'une série de témoignages de femmes survivantes. Pour Terre Innue, elle réalise et scénarise le documentaire *Du teweikan à l'électro : voyage aux sources de la musique autochtone*, primé aux Prix Gémeaux en 2019, ainsi que le long métrage *Je m'appelle humain*. Documentaire sur la poétesse Innu Joséphine Bacon et gagnant de la meilleure émission documentaire, meilleure réalisation, meilleur son et meilleure musique originale aux Prix Gémeaux en 2020. Depuis 2018, elle travaille également comme productrice au contenu et réalisatrice de la série documentaire transmédia *Laissez-nous raconter/Telling Our Story*, qui propose une vision décolonisée de l'Histoire des 11 Premiers Peuples au Québec et Labrador. En 2021, elle signe, pour ICI Première, cinq *Grands Entretiens* avec des personnalités autochtones.

Elle donne également des conférences en milieu scolaire et institutionnel sur les enjeux qui touchent les Premiers Peuples. Kim O'Bomsawin est présidente de Terre Innue et de Productions Innu Assi.

« Y'a pas de mauvaises questions » - Kim O'bomsawin

Pour découvrir Kim O'Bomsawin

Bandes-annonces de ces œuvres

- [Ce silence qui tue](#)
- [Je m'appelle humain](#)

Entrevues

- [Y'a du monde à messe](#)
- [Call me Human \(en anglais\)](#)

Documentaire

- [Minokin: réparer notre justice](#)

Le défi d'écriture du Scriptarium 2023 :

Imagine un personnage inspiré de ta lignée familiale qui vit un moment marquant de son histoire (et de ton histoire).

- Qui était cette personne?
- Quelle était sa réalité?
- Quel héritage t'a-t-elle transmis?

ÉCRIRE TON TEXTE EN 5 ÉTAPES FACILES

Étape 1 : Recherches et documentation

Où vas-tu aller chercher ton inspiration? Plusieurs pistes différentes s'offrent à toi, mais l'important, c'est que cette collecte d'informations te permette de nourrir ton histoire, ton personnage et ton imaginaire. Vois ça comme une enquête!

Piste 1 :

Tu peux d'abord te prêter au jeu de l'arbre généalogique et voir jusqu'où tu peux remonter dans le temps. Les découvertes que tu feras à travers cette recherche seront peut-être très étonnantes.

Piste 2 :

Ensuite, tu peux questionner un membre de ta famille avec lequel tu sens un lien particulier ou dont la vie t'intrigue. Dans quel contexte sociohistorique cette personne a-t-elle évolué? A-t-elle participé ou été témoin de luttes importantes? Peut-elle te parler d'autres membres de ta famille que tu n'as jamais connus, mais dont l'histoire est riche? Quel rôle avaient les femmes dans votre famille? Quel était le métier de ton arrière-arrière-grand-père? Tes ancêtres ont-ils toujours habité le même territoire?

Piste 3 :

Finalement, tu peux aussi faire des recherches sur un événement historique qui te passionne. Que ce soit la crise d'Oka, la Seconde Guerre mondiale, l'invention de la pilule contraceptive, le célèbre discours de Martin Lutter King « I have a dream », ou encore le projet de loi C-150 qui décriminalise les activités homosexuelles, ces événements POURRAIENT avoir eu un impact sur la vie d'un membre de ta famille. Quels ont ou auraient pu être les conséquences de cet événement dans sa vie?

***Attention à la qualité et la pertinence des sources d'informations que tu consulteras lors de ta recherche.

Étape 2 : Qui?

À cette étape-ci, tu entres vraiment dans le travail de création. Maintenant que tu as recueilli toutes les informations nécessaires, tu peux permettre à ton imaginaire de se laisser aller pour construire ton personnage. Tu auras certes déjà quelques informations sur celui-ci, comme le métier qu'il exerçait, ses conditions de vie (et peut-être même de mort) ou encore, le ou les territoires qu'il a habités. Mais pour t'aider à vraiment bien l'imaginer, tu peux aussi penser à des caractéristiques qui t'aideront à mieux le définir, comme son âge, son caractère (colérique, timide, optimiste, etc.). A-t-il un trait physique distinctif, un tic langagier ? Par exemple: « du coup, wesh, il va s'en dire...». Quels sont ses peurs, ses obsessions, ses fantasmes, son quotidien? En lui donnant des caractéristiques précises, ton personnage devient plus concret dans ton esprit et ainsi pourra t'inspirer de nouvelles idées.

N'oublie pas de toujours te demander à qui s'adresse ton personnage: à un ami, à un animal, à un allié ou un opposant? Il est aussi possible que ton protagoniste veuille s'adresser au public. Veut-il leur **raconter** son histoire ou les **convaincre** de quelque chose?

Étape 3 : Quoi?

Maintenant que tu connais bien ton personnage et la vie qu'il mène, il est temps de bousculer son quotidien pour provoquer l'action. La consigne d'écriture de cette année est parfaite pour te plonger dans cette étape: imagine un personnage inspiré de ta lignée familiale QUI VIT UN MOMENT QUI A MARQUÉ SON HISTOIRE. Imagine ton action principale, l'évènement déclencheur qui viendra bouleverser l'histoire de ton protagonisme.

Tu dois imaginer ce qui lui est arrivé pour que tout à coup, le cours de sa vie change. Par exemple : ton personnage fait-il une rencontre marquante? Vit-il évènement imprévu, un rebondissement inattendu (une révélation)? Un incident banal ralentit-il sa quête? L'éclatement d'un conflit entre lui et un autre personnage pourrait également faire partie d'un évènement marquant dans sa vie. D'ailleurs, un conflit peut être intéressant quand on écrit un texte qui sera porté à la scène, parce que ce dialogue viendra dynamiser et rythmer ton texte. Qu'est-ce qui l'oblige à sortir de son quotidien, qu'est-ce qui le motive à agir? Comment voit-il les choses : est-il en quête de vérité ou de justice? Comment ton personnage réagit-il à cette situation, mais aussi comment s'en sortira-t'il (ou pas)?

Tu peux également inclure d'autres types d'informations dans ton **quoi**, comme le lieu où se trouve ton personnage, la météo, des indices sur l'époque, des objets, des descriptions, etc.

Étape 4 : L'héritage

Outre notre bagage génétique et nos noms de famille, nos ancêtres nous ont légué un héritage culturel complexe qui s'est transformé au fil du temps. On a tous des contextes familiaux différents et l'idée de parler de son héritage peut être intimidante ou même confrontante. Pas de panique : profite simplement de cette étape pour réfléchir à ton propre héritage (personnel, individuel, culturel, identitaire).

Peux-tu faire un lien entre ta propre vie et le moment marquant de ton personnage et ce même si tu décides d'inventer une fiction farfelue ?

Pour t'aider, tu peux penser aux valeurs familiales (comme l'honnêteté, le respect, la confiance...), aux transmissions génétiques (comme les ressemblances physiques ou certaines maladies...) ou encore aux mœurs (comme la religion, les coutumes, le mariage, etc.). Dans certaines familles, on peut aussi observer des transmissions d'attachements, à la nature ou à la communauté par exemple. Il y a aussi des transmissions de savoirs particuliers qui peuvent s'inculquer de génération en génération (la musique, la couture, le tricot, etc.) Peut-être que sans t'en rendre compte, l'histoire de ton personnage parle aussi un peu de toi?

L'important dans tout ça, c'est de prendre plaisir à partager une histoire, alors choisis quelque chose qui te parle!

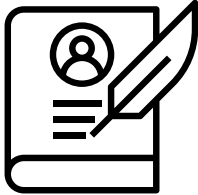
Étape 5 : La fin

À la fin de ton récit, ton personnage aura changé. Les péripéties qu'il aura vécues l'auront assurément transformé, et il ne sera plus tout à fait le même. Assure-toi de bien mettre en évidence cette évolution. Pour t'aider, tu peux te poser ces questions : de quelle manière sa quête l'a-t-elle fait évoluer? A-t-il progressé ou régressé? Sa transformation est-elle visible ou invisible? En quoi est-il différent du début? De quelle manière cette transformation aura-t-elle un impact sur son avenir?

Et si tu ne l'as pas fait plus tôt dans ton texte, la fin est aussi un bon moment pour révéler l'héritage que ton personnage lègue à sa lignée.

TRUCS DE PRO

CRÉER UNE FICTION AUTOUR D'UN ÉLÉMENT RÉEL



Tes recherches autour de ton héritage t'amèneront peut-être à parler d'évènements réels, que ce soit un évènement historique ou encore un moment intime qui appartient à un de tes ancêtres. Rappelle-toi que tu peux simplement t'inspirer de celui-ci pour propulser ton imaginaire. Par exemple, prenons le film *Titanic*, nous savons que le paquebot transatlantique a fait naufrage à la suite d'une collision avec un iceberg. Grâce aux nombreuses recherches d'historiens, le film nous offre une reconstitution extrêmement fidèle du naufrage. Hélas, nous savons également que la romance entre Rose et Jack est fictive. Dans ce projet du Scriptarium, tu auras à porter ces deux chapeaux, celui de l'historien.ne qui collecte des informations réelles du passé ainsi que celui de l'auteur.trice qui crée une fiction autour de celles-ci grâce à son imaginaire sans fin!

FAIRE UN PLAN



Pour écrire de manière efficace, un plan d'écriture peut être un outil précieux. Il peut t'aider à trouver plus facilement comment se développera ton récit. Tu peux d'abord commencer par une tempête d'idées où tu écris absolument tout ce qui te passe par la tête, pas de censure! Ensuite, pige dans celle-ci pour construire ton plan. Le plan c'est un outil/moyen pour t'aider à structurer ta pensée, ce n'est pas définitif. Tu peux décider d'avoir différentes options dans ton plan. C'est aussi un outil pratique pour avoir une rétroaction avec ton professeur ou tes collègues. Cette rétroaction est super importante, elle te permettra de confirmer tes idées ou même stimulera encore plus ton imaginaire

LE TON, OU TON INTENTION D'ÉCRITURE



N'oublie pas que l'important est de trouver un sujet dont tu as envie de parler. Maintenant, il est aussi essentiel de choisir comment tu souhaites l'aborder. Ton intention d'écriture te permettra de mieux structurer ton texte en fonction de ton objectif. Si, par exemple ton objectif est d'émouvoir et de toucher ton public, tu utiliseras sans doute des images poétiques, des péripéties dramatiques, etc. Tandis que si tu souhaites faire rire, alors ton texte risque d'être plus absurde et loufoque. Il en va de même pour le rythme de ton récit qui risque d'être influencé par ton intention d'écriture. Par exemple, des phrases plus courtes et plus « punchées » seront de mises si tu souhaite nous fait rire.

L'ORALITÉ



Comme les textes du projet *Le Scriptarium* sont portés à la scène, il faut privilégier une écriture proche de la langue parlée. L'oralité, c'est la caractéristique de l'écriture destinée à être dite, incarnée, déclamée. Elle est propre au théâtre, au cinéma, à la chanson et à certaines formes de contes et de poésie. L'oralité permet d'écrire comme on parle. Tu peux donc souvent lire (et relire) ton texte à voix haute afin de vérifier si le choix des mots est trop littéraire et d'assurer la fluidité du texte. N'oublie pas que la façon de s'exprimer de ton personnage est grandement influencée par son statut social, ses origines, son état émotif, etc. Par exemple, si ton personnage vient d'une famille algérienne, il utilisera peut-être quelques mots en arabe, ou encore, s'il vient d'un autre époque, peut-être que son niveau de langue sera différent. Libre à toi d'explorer une langue différente d'aujourd'hui, mais ce n'est pas une obligation non plus !

PSST :



Pour te permettre de bien incarner le héros de ton histoire et de mieux intérioriser la plupart des événements qui se dérouleront autour de lui, tu peux écrire ton texte au *Je* et au présent. C'est aussi un bon moyen de faire (re)vivre l'action comme si on y était avec le personnage qui la raconte !

TRUCS ANTIPANIKUES DE L'AUTRICE MARIANNE DANSEREAU

« Le syndrome de la page blanche m'assaille! Que faire? »

MARIANNE : As-tu déjà entendu parler du « si » magique? C'est un outil indispensable. Pour activer ton imagination peut-être momentanément endormie, pose-toi une question qui commence par « Et si... ». Ta question devra nécessairement être en lien avec le sujet que tu as choisi d'explorer : « Et si la pollution était une personne, à quoi ressemblerait-il? », « Et si les objets parlaient? ». Ensuite, réponds-y dans ta tête. L'écriture, c'est également de faire des choix. Que choisiras-tu de raconter?

« Je suis au milieu de mon texte et je bloque! Que faire? »

MARIANNE : Fort heureusement, une panoplie de possibilités s'offre à toi. En voici donc une liste savamment éprouvée par nulle autre que moi-même :

- Prends une pause. Si la nuit porte conseil, la pause aussi! Lève-toi et marche... puis retourne écrire.
- Relis-toi à voix haute depuis le début. Peut-être retrouveras-tu la quête initiale de ton personnage. Ou alors, en relisant, tu auras une illumination pour la suite de ton texte.
- Fais apparaître un nouvel élément (personnage, objet, phénomène météorologique, peu importe) et vois comment cela peut faire avancer l'histoire! Brasse la cage un peu!

« Mon personnage peut-il faire ça? »

MARIANNE : Il peut tout faire! Ton personnage n'est pas obligé d'être vertueux. Ou sympathique. Ou moral. Tu as le choix : il peut être attachant (par exemple : une petite loutre joueuse) ou bien fascinant (genre un dragon de Komodo; tu ne veux ni le croiser ni interagir avec lui, mais les documentaires à son sujet te passionnent). Attention : tu peux ne pas être d'accord avec ton personnage, trouver ses choix, son jugement ou sa morale discutables, mais assure-toi qu'il a sa propre logique.

« J'ai pas d'idée... », « j'ai rien à dire... », « mon idée est poche... », « si j'écris ça le monde va penser que... »

MARIANNE : Souvent lorsque l'on écrit, un petit juge vraiment énervant s'assoit sur notre épaule et critique sans relâche notre travail. Fais-toi plaisir, donne-lui une bonne pichenotte et libère-toi de sa présence. L'écriture, c'est d'abord la liberté d'oser mettre sur papier ses idées.

« Bon ben... j'ai fini. Que faire? »

MARIANNE : Mon/ma pauvre ami.e. L'écriture, ce n'est malheureusement JAMAIS terminé. Fais-toi relire par un.e ami.e. ou un.e professeur.e, coupe le superflu, simplifie certaines phrases, fais un choix entre tes différentes péripéties, reformule tes idées...Écrire, c'est réécrire! Allez, au travail!



Marianne Dansereau © Maxime Côté

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en Interprétation en 2014, **Marianne Dansereau** est comédienne et autrice. Elle signe *Hamster* (prix Gratien-Gélinas 2015) créé en mars 2018 au théâtre La Licorne et *Savoir compter*, présenté à la salle Jean-Claude-Germain du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en 2017, le premier des deux spectacles qu'elle y créera à titre d'artiste en résidence. Elle participe également à l'édition 2017 du festival Actoral à Marseille, ainsi qu'à divers projets collectifs dont *Vendre ou Rénover : combat théâtral autour des classiques de la dramaturgie*.

EXEMPLES DE TEXTES

Par Pascale St-Onge

Texte #1

Mise en contexte de l'autrice :

Huguette est ma grand-mère maternelle, la plus jeune d'une famille de sept enfants. Lorsqu'elle était très jeune, sa propre mère est partie sans avertir et n'a plus jamais été revue. Huguette et ses deux sœurs ont été placées au couvent pour terminer leur éducation et parce que leur père n'avait pas les moyens de s'occuper d'elles. Huguette a plaqué son mari et ses deux jeunes enfants pour aller travailler sur la Côte-Nord. L'histoire raconte qu'elle serait tombée amoureuse d'un ingénieur, aurait eu au moins deux filles là-bas. Mais l'ingénieur a laissé tomber ma grand-mère, celle-ci est revenue bredouille de son grand voyage sur la Côte-Nord, avec une seule enfant : ma mère. Enfant, je fouillais dans les breloques et objets exotiques de ma grand-mère, persuadée qu'elle était une grande voyageuse. Elle avait le caractère d'une femme indépendante, aventurière et têtue. Je pensais qu'elle avait fait le tour du monde, mais au fond, je crois que son cœur était encore quelque part sur la Côte-Nord, où elle n'est jamais retournée. Ma mère et moi tenons d'elle ce grand caractère et cette force d'indépendance. Nous suivons nos passions, tentons de vivre autrement, même si les choix sont parfois difficiles à faire aux yeux des autres.

Dans cette scène, j'imagine ma grand-mère annoncer son départ à sa sœur, sa complice et confidente, cette sœur qui élèvera finalement ma mère comme sa propre fille.

Refaire sa vie

Les années 60.

Au beau milieu de la nuit, à Montréal.

Huguette, valise à la main, cogne à la porte de sa sœur.

HUGUETTE

Allô, ma sœur. Scuse-moi de te déranger, y est tard, oui, je sais. J'ai pas réveillé ta petite, j'espère? Elle a tu encore de la misère à s'endormir, le soir? Ah, ça va mieux, c'est bien. Non, non, t'inquiète pas, y a pas d'urgence. Je vais bien, promis, ça va vraiment mieux maintenant. Oui, Michel est correct aussi. Il dort, les enfants aussi. La valise? C'est pour quoi la valise? Je voulais te voir pour ça, justement. Je... Je pars. Je m'en vas. Cette nuit. Non, Michel vient pas, les enfants non plus. Je pars toute seule. Toute seule, toute seule, oui. Wow. Ça fait comme un petit vertige de le dire à voix haute. Je l'ai dit à personne, on dirait que maintenant, je peux pus reculer. Oui, toute seule, arrête de le répéter, ça va finir par me faire peur. Comme une femme pas mariée, pas d'attache, pas d'enfants.

EXEMPLES DE TEXTES

Par Pascale St-Onge

Texte #1

(suite)

Pas juste en voyage, non. Je pars pour un boutte. Ils ont besoin de monde à la Manic. Pour le barrage, c'est une grosse affaire. J'ai trouvé une job, m'en va faire la piasse sur la Côte-Nord comme les hommes. J'en ai besoin, ma sœur. Pas de l'argent, quoi que je dis pas non, mais de voir d'autres paysages, autre chose. La vie de ménagère, ça a jamais été pour moi. J'ai toujours eu besoin d'aventure, de flyer un peu. Je me suis mariée ben trop jeune. Je suis malheureuse, comprends-tu? Je te vois venir avec ton air : je suis pas comme Mōman, ok? Je vais revenir. Juste pas tout de suite. Les enfants vont être corrects; Michel les aime tellement. Pis... Pis y aura toi, aussi. Avant de partir, je voulais être sûre que t'allais pouvoir les checker un peu de temps en temps. Être sûre qu'ils vont ben. Peux-tu me promettre ça? Sans me faire de sermon, pas besoin de jouer à la mère avec moi. Même si c'est toi la plus vieille, même si t'es pas d'accord, je suis capable de prendre des décisions pour moi depuis longtemps.

Quand mes enfants vont grandir, ils vont savoir comment suivre leur instinct, fuir ce qui les enferme dans un moule, ils vont choisir un chemin à eux. Ma fille aura pas à se marier aussi jeune que moi, je veux qu'elle prenne son temps. Elle doit savoir qu'on peut faire autre chose que la famille, le mariage... Je vais lui montrer qu'y a d'autres façons de vivre. Fais juste dire oui. Aller les voir de temps en temps, s'assurer que le petit fait bien ses devoirs pis ses leçons pis qu'ils sont encore gentils avec les autres. Je sais. Je sais que c'est pas la meilleure décision, je sais qu'on devrait jamais voir ça, une mère qui abandonne sa famille, mais je me sens pus femme. Je me sens morte en dedans. Les journées passent, je tourne en rond, je regarde le papier peint de la cuisine pendant que les enfants jouent, pendant que Michel est au travail, pendant que le souper est au four, pendant que la Terre entière tourne sans moi. Je regarde les murs à longueur de journée pis je ressens pus rien. C'est pas ça, la vie. Ça devrait pas être ça, ma vie. Tu me connais ben trop, tu le sais que je suis faite pour courir au grand air, pour danser jusqu'au petit matin pis pour faire tout ce que j'ai pas le droit de faire. Je suis pas faite comme toi, j'arrive pas à suivre les règles. Moi aussi, j'y pense, à Mōman. Elle avait pas le droit de partir pis de nous laisser, tous les sept. Quand ma plus vieille est née, j'étais certaine que j'allais faire mieux pis abandonner personne. Mais finalement, je la comprends, Mōman, d'être partie. Elle m'a laissé ça, c'est dans mon sang astheur pis je peux pas nier ça. Je les abandonne pas, ma sœur. Toi non plus. Je te jure que je vais revenir.

EXEMPLES DE TEXTES

Par Pascale St-Onge

Texte #1

(suite)

T'imagines. La Côte-Nord! Dire que je suis jamais allée plus loin que Québec pour le mariage du cousin. Fini le bruit de la grand-ville, les voisins trop collés pis les routes toutes belles. Paraît que tout est à faire, là-bas. Y a la forêt boréale au pas de ta porte, les nuits sont noires comme t'en as jamais vu pis surtout, je vais pouvoir me réinventer. Me retrouver comme si c'était la première fois. J'ai rempli les papiers de travail avec mon nom de jeune fille. Y a juste les filles célibataires qui peuvent avoir de la job faque j'ai menti. Je sais pas encore ce que je vais faire exactement. Je pense que je vais travailler pour les ingénieurs. Avec les plans, les grands cerveaux qui ont tout imaginé le barrage pis qui attendent juste de le voir s'élever devant leurs yeux. C'est important le travail qu'ils font là-bas. Je vais les aider comme je peux, faire une différence. C'est un gros projet. Ils le disent partout dans les journaux pis à télé : l'hydroélectricité, c'est l'avenir! Je veux faire partie de ça, de quelque chose de plus grand que moi pis ma petite vie de mère de famille. Tu comprends?

Je dois partir, le train va pas m'attendre. Je peux compter sur toi? Dis à Michel de pas trop être fâché, c'est pas sa faute. Pis à mes enfants, dis-leur que Maman les aime pis que je vais venir les voir à Noël. Promis.

EXEMPLES DE TEXTES

Par Martin Lebrun

Texte #2

Thomas

Le petit quai de la gare est bondé pour un mercredi.

Les Cayouette sont là au grand complet avec mon frère Léonard.

Moi, j'suis avec mononcle Louis. Ça y tente pas. Je sais que ça y tente pas. C'est le seul Leblanc qui est là.

C'est ben à cause que c'est le frère de sa femme, ma tante Rita.

Moi, dans mon sac, j'ai mon hareng. Je l'ai fait fumé, comme il me l'avait montré avant de partir. Je me suis fait un petit fumoir en cachette. Ma tante Rita veut pas que je joue avec le feu.

En tout cas, j'ai mon hareng. Ça sent un peu, mais comme y vente, ça sent pas trop.

Y va me ramener une pépite. C'est sûr qu'il va me ramener une pépite. Pis moi, j'vas lui donner mon hareng. Y va le sentir. Y va le goûter. Pis y va sourire.

La fumée au loin. Le train arrive.

Y arrête à la gare. Dépose le courrier pis repart.

Pas de voyageurs. Personne.

Je fixe le train

Qui s'en va

Au loin.

Un temps.

Y vente pu. L'odeur du hareng me ramène sur terre.

Y reste juste moi pis mononcle Louis sur le quai.

C'est lui qui brise le silence.

« Viens-t'en Thomas. Ça sert pu à rien. »

J'imagine que je devrais pleurer, mais non.

Je regarde mon oncle pis j'y tends mon petit sac en papier brun.

« Veux-tu du hareng ? »

EXEMPLES DE TEXTES

Par Marianne Dansereau

Texte #3

Thérèse la fumeuse

Je fume
Comme les hommes
Ça choque autour de moi
« Non mais ça se peut-tu
Une si belle femme
Si élégante
Si délicate
Une si belle femme
Dans une si belle robe
Qui fume
Comme les hommes! »
C'est vrai que j'ai une belle robe
Qui matche avec mon porte-cigarette
Comme la belle Audrey Hepburn
Dans Breakfast at Tiffany's

Je suis pas mariée
Comme certains hommes
Ça choque autour de moi
« Non mais ça se peut-tu
Une si belle femme
Si élégante
Si délicate
Pas capable de se trouver un homme
Ça doit être la cigarette
Une femme qui fume
C'est pas beau
La seule exception
C'est la belle Audrey Hepburn
Dans Breakfast at Tiffany's »

EXEMPLES DE TEXTES

Par Marianne Dansereau

Texte #3

(suite)

Je suis pas capable de me trouver un homme

C'est vrai

Je fais même pas d'efforts

Ça choquerait autour de moi

Si le monde savait

Ils s'exclameraient :

« Non mais ça se peut-tu

Une si belle femme

Si élégante

Si délicate

Qui rêve de sa belle Audrey Hepburn à elle

son Breakfast at Tiffany's

qui rêve de choisir sa vie

de fumer

d'aimer

sans se faire juger »

Si ils savaient

Mais ils sauront jamais

Que je suis vraiment

comme les hommes

Ou du moins

Que je suis vraiment

comme certains hommes

Qui aiment les femmes

EXEMPLES DE TEXTES

Par Marianne Dansereau

Texte #4

Vika dans le train

Traverser le Canada en train, c'est long. C'est trop long. J'ai le temps de penser à ce que je laisse derrière. À qui je laisse derrière. Je regarde la banquette en avant de moi. Faut que je regarde en avant de moi. Pis ce qu'il y a en avant de moi présentement, c'est une banquette de train surpiquée en cuir rouge. C'est bon Vika, concentre-toi sur la couleur rouge. Rouge comme ses joues l'hiver...non! Ne pas penser à ce tu laisses derrière, Vika. Je décroche mes yeux du cuir rouge, je regarde par la fenêtre : les arbres défilent, lentement. C'est bon ça, regarde en avant, regarde l'horizon. Les arbres de la Colombie-Britannique sont tellement grands, tellement massifs. Quand on essaye de les enlacer, on en vient pas à boutte. Comme lui. Lui que je laisse derrière. Non. En avant. On regarde en avant, pas en arrière. Mais en avant, je vois rien : la fumée de charbon du train est tellement noire, je vois pas à travers, je vois pas encore le Québec arriver, je vois pas encore mon nouveau mari, ma nouvelle famille, je vois pas encore mes fils, mes filles à naître, je vois pas encore le bonheur poindre le bout de son nez. Pourtant, c'est ça qui m'attend.